

QU'ETUDIE LA PARAPSYCHOLOGIE ?

auteur : **GERP**, texte collectif 1976

[Ce texte a paru pour la première fois dans le revue *Psitt* n°5 (mars 1982). Il a été repris dans *La Revue de parapsy* n°19. Il a été relu et corrigé par F.Favre pour la publication sur le site, en 2003]

Pour le grand public, le champ de la parapsychologie est flou et comprend approximativement l'ensemble des faits que la science met au rebut, faits invraisemblables ou impossibles.

Une table qui lévite dans des conditions rigoureuses de contrôle, est-ce un phénomène psi ? Pas du tout. C'est seulement un événement physique qu'on n'arrive pas à expliquer. Ce qui est "psi", c'est la relation entre la lévitation et le désir (avoué ou supposé) d'un individu de déplacer la table au moyen de sa seule pensée : le psi est la coïncidence significative de ces deux données, dont la relation déterministe peut être qualifiée de *finale* ou d'*anticausale*.

Un rêve, quel qu'il soit, est d'abord un événement mental. Les psychologies de l'imaginaire s'efforcent d'en rendre compte "de l'intérieur". Si ce rêve s'avère ultérieurement coïncider dans sa forme ou son contenu avec un événement extérieur que le rêveur ne pouvait connaître, on dira qu'il s'agit là d'une coïncidence significative (spontanée ou expérimentale) *finale*, autrement dit d'un événement psi.

Le terme de "perception extra-sensorielle" (ESP) est absurde : il affirme et nie en même temps l'existence d'une transmission objective. Plus généralement, le public et l'école rhinienne à sa suite raisonnent en termes de *communication* alors qu'il s'agit de *communion*. Néanmoins, la classification ci-dessous (énumérant les principaux types de coïncidences significatives qu'étudie la parapsychologie) comporte des termes que l'usage a imposés jusque dans le milieu des chercheurs ou que l'école rhinienne a forgés et qui n'ont cependant aucune pertinence scientifique puisqu'ils impliquent des hypothèses théoriques invérifiables ou infirmées.

A. COINCIDENCES FINALES ENTRE ETRES VIVANTS

individu A \longleftrightarrow individu B

A peut être différent de B (*hétéro-*) ou semblable à lui (*auto-*).
A et/ou B peuvent représenter un groupe d'individus.

1. Communion psycho-psychique

On distingue artificiellement trois types en fonction de l'apparence temporelle :

- l'émission mentale (ou *agence*) est simultanée à la réception mentale (ou *percipience*) : on parle alors de "télépathie" (communication apparente, de nature affective, entre deux personnes) et, pour le percipient, de percognition. On oppose à la télépathie le fonctionnement banal de la pensée onirique ;
- l'agence (c'est-à-dire le "déterminant" subjectif de la communion) est postérieure à la percipience (le "déterminé") : on dit que le percipient fait une précognition (qui est une *induction*), qu'on oppose à la prévision rationnelle (qui est une *déduction*) ;
- l'agence est antérieure à la percipience : on parle alors de rérocognition. On lui oppose, entre autres, le souvenir (considéré comme *normal* et non *paranormal*).

2. Communion psycho-somatique

On distingue sommairement, selon le degré de complexité, des modifications :

- fonctionnelles : dans l'écriture automatique, le dermatoglyphisme, le somnambulisme, l'hypnose à distance, etc.
- organiques : pour des maladies psychosomatiques rares, les stigmates, certaines guérisons miraculeuses, etc.
- structurales : elles peuvent être temporaires (déformation, dématérialisation, etc.) ou définitives (par exemple les guérisons miraculeuses où un organe amputé s'est reconstitué quasi instantanément).

B. COINCIDENCES FINALES ENTRE ETRES VIVANTS ET MATIERE

(communion psycho-physique)

sujet A \longleftrightarrow objet B

On oppose ici l'esprit A d'un être vivant à la matière B d'un être inerte. Mais, pour un parapsychologue cohérent, il n'y a pas plus d'esprits désincarnés que de matière inanimée : renoncer au déterminisme en invoquant quelque transcendance (spirituelle ou matérielle), c'est ipso facto sortir d'une science de la relation pensée / matière.

1. Le sujet A est agent

On utilise le terme générique de psychocinèse ("action par la pensée") ou PK, dont l'effet semble se produire dans le futur, le présent ou le passé (*effet rétro-PK*). Citons comme effets PK :

- la télékinésie (déplacement d'objet à distance) ;
- les raps (bruits inexplicables) ;
- la psychophotographie (impression à distance d'une pellicule) ;
- la dématérialisation et la rematérialisation (ou *apport*) d'objet.

2. Le sujet B est percipient

A tort, la percipience est ici estimée due non à une agence mais à une cause physique (un processus matériel d'émission). Cette "ESP" est appelé clairvoyance ; on la rapporte à un événement physique passé, présent ou futur.

C. COINCIDENCES COMPLEXES : LES APPARITIONS

Les aspects figuratifs des apparitions sont infiniment variés puisqu'ils n'ont d'autres limites que l'imagination. On classe les plus courants sous des genres : fantômes (de vivants, de dé-cédés, monstres, etc.), anges ou démons, soucoupes volantes, etc. A l'intérieur de chaque genre, les types de coïncidences psi sont variés et parfois multiples. La notion d'apparition peut être considérée comme un élargissement du concept d'hallucination.

Dans cette perspective, on peut distinguer des hallucinations psi :

- subjectives et individuelles (ESP hallucinatoires simples) ;
- subjectives et collectives (ESP hallucinatoires de groupe) ;

- objectives ("ectoplasmies" ¹, c'est-à-dire rêves matérialisés à l'extérieur du sujet et directement photographiables).

¹ du grec *ektos* (dehors) et *plasma* (modelage, fausse apparence, fiction).